Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 67 (1970)
Heft: 5

Rubrik: La page de la femme ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mère reconnaîtra volontiers qu'élever des enfants est un dur travail. Cependant, les soins qu'exigent les enfants ne sont rien à côté de ceux qu'il faut prodiguer aux jeunes larves d'abeilles. Après l'éclosion de l'œuf, les nourrices doivent visiter la cellule environ 10 000 fois — toutes les minutes en moyenne — pour servir aux larves leurs repas. Pensez un peu, 10 000 repas pour élever une seule abeille ! Les milliers de larves qui se développent simultanément ont toutes besoin de cette alimentation régulière. Quel soulagement pour les nourrices, au bout de six jours de pareil régime, de pouvoir sceller l'alvéole et laisser la larve se métamorphoser progressivement en abeille adulte !

Les abeilles doivent également résoudre le problème (qui se pose aussi à l'homme) de la climatisation de leur cité. La température dans la « nursery » ne doit jamais dépasser 36 degrés ou tomber plus bas que 32 degrés, car la vie des larves dépend de cette constance de température. C'est pourquoi un brusque changement provoque chez les abeilles une réaction immédiate. Dès que le thermomètre monte, comme cela arrive souvent en été, les vieilles ravitailleuses rapportent à la ruche des gouttes d'eau qu'elles déposent à des endroits stratégiques. Les jeunes abeilles s'installent à ces endroits et font vibrer rapidement leurs ailes pour faire évaporer l'eau et rafraîchir ainsi la ruche.

Non seulement les abeilles se servaient d'un système de climatisation longtemps avant que l'homme n'ait mis au point ses appareils modernes, mais elles sont également expertes en matière de chauffage. Lorsque la température baisse, les abeilles se gorgent de miel, lequel étant donné le rythme accéléré du métabolisme de leur organisme, se transforme rapidement en chaleur qui réchauffe la ruche. Les abeilles maintiennent dans la « nursery » une température qui ne varie pas de plus d'un degré, même quand la température extérieure varie de quinze à vingt degrés.

Le problème est plus ardu en hiver. Comment les abeilles survivent-elles à des températures au-dessous de zéro ? Puisqu'elles ne peuvent hiberner ou émigrer, elles ont leur propre système de chauffage.

Un grand nombre d'abeilles massées ensemble forment une sorte de coquille ou paroi qui empêchent la chaleur de s'échapper. Lorsque la température baisse, les abeilles à l'intérieur de cette paroi isolante restent en mouvement continuel. Plus la température baisse, plus la paroi se resserre et les mouvements des danseuses s'accélèrent, mais quand elle remonte, la paroi s'élargit et la cadence de la danse ralentit. C'est par ce moyen ingénieux que les abeilles règlent la température de la ruche. Des observations minutieuses ont révélé comment les abeilles cramponnées à l'extérieur de la paroi vivante évitent de succomber au froid.

On a remarqué, en effet, que les abeilles qui forment la paroi isolante changent constamment de place avec les danseuses à l'intérieur de cette « coquille ». De cette manière, les insectes se réchauffent par une activité vigoureuse puis se rafraîchissent pendant les périodes de repos. Evidemment, le combustible de cette « chaudière » originale est le miel, car les abeilles prévoyantes en emmagasinent une provision suffisante pour l'hiver. *(à suivre)*

LA PAGE DE LA FEMME

ACHETEZ DU MATÉRIEL

Un vendeur ne vous mettra jamais le nez sur les défauts de ce qu'il veut vendre. C'est après que l'on s'en aperçoit et, en général, il n'y a pas de remède.

Quelle aubaine pour certains marchands, pas tous, d'articles apicoles quand une femme se présente pour la première fois à leur magasin acheter une bricole.

Depuis longtemps je faisais venir de maisons appropriées, tout ce que j'avais besoin, leur renom étant bien établi je n'eus jamais à me plaindre de ce qui me fut vendu. Mais, il y avait le dépôt des colis, parfois volumineux, en gare et l'ennui d'aller les chercher, de les transporter, les heures d'ouverture des guichets des gares qui ne s'accommodaient pas de mes heures de travail, etc.

Un jour, par hasard, on m'indiqua un marchand de fournitures apicoles demeurant relativement près.

Je voulais voir sa boutique et décidai d'y acheter un enfumoir pour commencer.

Je trouvais le magasin convenable et exposai le but de ma visite. Je désirais un enfumoir petit modèle avec foyer de cuivre. En souriant, le patron me tendit l'objet demandé, je le pris, le retournai, l'ouvris et lui fit remarquer sans le laisser se remettre de sa surprise :

— Mais dites donc, il n'y a pas de grille perforée dans le fond de votre instrument, vous croyez que mon combustible va flamber comme il faut ?

— Ah ! euh ! oh ! je me suis trompé, excusez-moi, oui, celui-là, la tôle manque, on doit le retourner au fabricant.

— Oui... ou le vendre à un imbécile !

— Oh ! non.

L'indignation de mon interlocuteur était si bien feinte que je pensai que le métier de comédien lui conviendrait mieux que le sien, mais, peut-être était-il de bonne foi, l'avenir me le dirait.

***

Plusieurs mois avaient passé. Je retournai dans la même boutique. Je demandai des portières d'entrées moyennes et grandes. Mon bonhomme me donne des tôles découpées en arceaux, sans plus. Je me sentis bouillir :

— Alors, et les tirettes de tôles perforées pour fermer mes ruches si je veux les transporter. Vous croyez que je vais les balader comme cela avec une partie des abeilles dedans et les autres suivant derrière ?

— Non, j'oubliais.

— Donnez-moi aussi des crémaillères pour corps de ruches et pour hausses. Pour des « Dadant » 12 cadres et hausses de 11.

Là, il n'y eut pas d'incident. Par mesure de prudence, je comptai rapidement le nombre d'encoches des deux premières paires de crémaillères. Après quoi je réclamai une ruchette « Dadant » 6 cadres. On m'en apporta une d'un coin du magasin. En regardant

de près je vis qu'un cadre intérieur était tordu, défectueux. Je l'extirpai de la ruchette et priai le vendeur de m'en donner un convenable, puis j'ajoutai :

— Votre catalogue indique ruchette complète, voulez-vous y joindre la portière d'entrée, elle est comprise dans le prix, n'est-ce pas ?

— Mais évidemment.

Vous croyez sans doute que j'exagère un peu, que j'embellis les choses, mais pas du tout. Ce n'était du reste pas terminé. Je voulais acheter deux ruches neuves pour les préparer à mon goût d'ici que j'en ai besoin. Désireuse de m'en tenir toujours au même modèle pour les dimensions je demandai quand est-ce qu'il pourrait me fournir des « Dadant » 12 cadres, plus hausses, toit chalet. Mon interlocuteur avait repris du poil de la bête, doucereux, il me demanda :

— Vous les mettez dans quelle région ?

— Tel endroit.

— Des « Dadant » 10 cadres suffisent comme capacité, j'en ai là, voyez...

— Je regrette, j'emploie des 12 cadres avec, s'il le faut deux planches de partitions. A propos, vous avez aussi des planches ?

— Non... mais j'aurais des « Dadant » 12 cadres, seulement je n'ai pas encore reçu la livraison... Je puis vous téléphoner quand je les aurai.

— Prenez mon nom et mon adresse, et ce numéro de téléphone. vous me préviendrez, c'est très aimable à vous, je vous remercie.

Depuis j'ai envoyé à ce marchand bon nombre de petits apiculteurs qui ne savaient où se fournir, près de chez eux. Il ne les a jamais lésés. Il faut dire que c'était des hommes, pas une femme d'allure ignorante et sans méfiance.

Mme Geneviève Konrad.

Variétés

INGRATITUDE

Ces quelques lignes sont dédiées aux secrétaires de sociétés. Après les avoir lues, vous admettrez qu'ils ont droit à toute notre admiration et ajoutons que les temps n'ont pas changé !

Si le secrétaire envoie une lettre	C'est trop long.
S'il envoie une carte postale	C'est trop court.
S'il n'envoie pas un avis	Il est paresseux.
S'il assiste à une réunion du comité	Il s'impose.

S'il ne vient pas à la réunion	Il s'en fiche.
S'il réclame à un membre sa cotisation en retard	Il l'insulte.
S'il oublie de la lui réclamer	Il ne s'occupe de rien.
S'il demande un avis	Il est incompétent.
S'il ne le fait pas	Il est orgueilleux.
S'il fait des comptes rendus complets	Ils sont trop longs.
S'il les condense	Ils sont incomplets.
S'il parle d'une question	C'est qu'il veut tout régenter.
S'il est tranquille	C'est qu'il ne prend aucun intérêt à ce qui se dit.

De toute manière, si les autres ne font rien,
le secrétaire doit tout faire.

QUAND LE MIEL ÉTRANGER ARRIVE EN SUISSE DANS DES RÉCIPIENTS D'HUILE MINÉRALE

On annonce que six tonnes et demie de miel originaire du Mexique sont arrivées à Bâle dans des récipients utilisés pour le transport de naphte.

Négligence ou méprise ? Erreur ne fait pas compte.

Les consommateurs suisses préféreront toujours le bon miel du pays à celui d'outre-mer ayant un goût de pétrole. Du reste, cette importante quantité de miel a été déclarée impropre à la consommation et détruite à la centrale d'incinération à Bâle.

de l'*Ape*.

RAPPORTS — CONFÉRENCES — CONGRÈS

LE NOURRISSEMENT DES COLONIES AU COURS DE L'ANNÉE

par le Dr Oscar Wahl,
directeur de l'Institut d'études et de recherches apicoles de la Hess, à Marbourg

(Suite de la conférence donnée à Grindelwald le 28.9.1969 à l'assemblée de la VDSB, traduit par la rédaction)

Avec du miel ou du sucre seulement, les colonies ne peuvent pas élever. Miel et sucre sont de véritables aliments énergétiques. Pour l'élevage, nos colonies ont besoin de pollen riche en albumine et vitamines, leur nourriture de base. Du pollen, les nourrices préparent la bouillie qu'elles distribuent aux larves âgées des ouvrières et à celles de bourdons. Aussi, les abeilles devant passer l'hiver,